

La ville de Luxembourg avant cent ans.

Les manuscrits de la bibliothèque de Luxembourg sont peu connus et exploités; cependant il y en a plusieurs qui offrent un intérêt majeur, tant pour l'histoire générale de l'Europe que pour celle de notre patrie. Parmi ces derniers se trouvent entre autres les manuscrits d'un Luxembourgeois bien connu, *Pierre-Alexandre-Cyprien Merjai*, fils unique de François-Xavier Merjai, avocat et pensionnaire des Etats du duché de Luxembourg, et de Marguerite Poignon, né à Luxembourg le 3 février 1760.

Destiné au barreau, il fut arrêté dans sa carrière d'abord par la révolution brabançonne, ensuite par la conquête du Luxembourg par les Français. Il hérita de son père, mort le 13 avril 1794, une grande bibliothèque riche en ouvrages historiques; ce fut cette circonstance sans doute qui lui avait donné de bonne heure le goût des études historiques. Il copia un grand nombre d'inscriptions funéraires, comme on en trouvait en grand nombre, encore à la fin du dernier siècle, dans toutes les églises du pays et de la capitale; il rassembla en même temps de nom-